



BADMINTON - BASKET BALL - ESCALADE - FOOTBALL  
JUDO - TENNIS - TENNIS DE TABLE - VOLLEY BALL

ASSOCIATION AGRÉE FONDÉE EN 1935

SIRET : 428 139 711 00017

NAF : 9312Z

SIÈGE SOCIAL ET CORRESPONDANCE :

CPS 10 - 21 RUE DE NANCY - 75010 PARIS

Site Internet & Contacts : [www.cps10.fr](http://www.cps10.fr)

« Permettez-moi de remercier la mairie du 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris pour leur présence ce soir et de dédier cette soirée à quatre personnes qui ont beaucoup compté pour notre club et surtout pour moi Emile, Henri, Ida et Addy

J'ai souhaité associer à ce discours Julien (Bieganski) qui est le vice-président de notre club et qui incarne avec tant d'autres la relève.

L'histoire du Club Populaire Sportif du 10<sup>e</sup> arrondissement est singulière et exceptionnelle. Elle s'inscrit pleinement dans l'histoire de Paris et du dixième arrondissement. Elle traverse tous les moments exceptionnels de l'histoire du vingtième siècle en France.

Au moment où débute l'histoire du CPS 10, l'un des enjeux, pour les clubs de la FSGT, était de favoriser et de développer la pratique d'activité sportive dans les milieux populaires.

Le CPS 10 fête aujourd'hui ses 80 bougies. Peu d'association auront cette chance. Nous sommes les héritiers d'une formidable aventure humaine. Ce club dont vous faites partie est omnisports et représente aujourd'hui 800 pratiquants. Pour mémoire, dans les années 60, il ne restait que la section volley.

Beaucoup d'hommes et de femmes ont contribué à faire ce club. Celles et ceux d'aujourd'hui : Rémi (Doucet), Amirouche (Zegout), Julien (Bieganski) , Sébastien (Chemin), Gabrielle (Chelkowski), Eric (Dupuis), Mickael (Cordillet), Hélène (Dang Vu), Thomas (Olsen et Proment), Hugo (Jacquin), Yvain (Garde), Jean Marc (Branchet) et Michel (Fuchs) qui sont membres du comité directeur et aussi Yann (Rosembert), Sophie (Bensadoun), Romuald (Delavergne), Brigitte, Brandon (Added), Genevieve (Zegel) et tant d'autres qui font le dynamisme de nos sections.

A celles et ceux d'hier nous allons redonner la parole avec les jeunes du club:

**Robert BLANCHET :**

*« Nous avons voulu innover en organisant pendant une partie de la séance, un cours collectif de perfectionnement obligatoire... ceux qui préféraient la trempette s'en allaient se planquer dans les douches ! »*

**Berthe BERNEMAN :**

*« On avait des chaussures, des survêtements qui n'étaient pas adaptés. On n'y pensait même pas. On a été très heureux. Il y avait une bonne camaraderie. »*

**Georges GHERTMAN :**

*« J'ai donné mon adhésion à un jeune homme qui s'appelait Pierre GEORGES, qui allait devenir le Colonel FABIEN. »*

**Albert ZANDKORN :**

*« On ne pouvait pas accepter l'occupation. On a commencé par recevoir des tracts. Il fallait les lancer et s'enfuir immédiatement pour ne pas être attrapés. »*

**Addy FUCHS :**

*« Déporté à Auschwitz en 1942, à l'âge de 16 ans, parce que né Juif, j'en suis revenu en 1945. Je pesais 33 kilos. Nous voulions construire un monde sans racisme et sans antisémitisme »*

**Ginette POUILLART :**

*« Nous voulions à la FSGT, faire sortir les enfants des spécialisations précoces. Du « sport pour l'enfant » calqué sur celui des adultes nous avions l'ambition d'aller vers « un sport de l'enfant » ».*

**Jean-Pierre BOUCHARD :**

*« Dans un contexte où l'éthique sportive se trouve mise à mal, parce que l'argent pipe trop souvent les dés, le CPS 10 développe des activités sportives qui conservent toutes leurs valeurs et s'adressent, en priorité à toute la population. »*

**Suzanne BATON :**

*« Il y avait, Petit-Pierre et Gros-Pierre, Pagus et Riquette, Mickey-Quatre Chevaux et Mickey-Fourrure, le Gros Fred , Grand Claude et Petit Claude, Modeste, Moustache et enfin Emile-aux-chaussettesbanane. Celui-ci, je ne risque pas de l'oublier ! Et pour être sûre de l'avoir toujours près de moi, j'en ai fait mon époux. »*

**Myrene PARNIERE :**

*" Cela supposait de respecter le rythme des enfants : ils se lassent vite de marcher, s'arrêtent souvent, mais récupèrent vite. »*

**Gaston KOTT :**

*« Je me rappelle notre joie lorsque nous avons réussi à trouver un antique garage à louer, le long du Canal de l'Ourcq, dont la surface n'égalait même pas celle d'un demi-terrain de basket. »*

**Jean yves KERGUELEN :**

*« En six années, de marginale, la pratique du badminton est devenue une véritable section et même la plus importante section adultes en nombre d'adhérents. »*

**Paul EJCHENRAND :**

*« C'était dur de se lever à sept heures le matin, l'hiver et les jeunes ne voulaient pas se déplacer en banlieue par les temps d'hiver. Pourtant, il y avait le championnat à tenir. »*

**Michel LALET :**

*« La compétition portée par une minorité de joueurs, plus actifs que les autres, ne doit pas nous faire oublier l'accueil et la formation des plus jeunes d'une part, et l'ouverture de nos installations à tous ceux qui souhaitent seulement une pratique de loisir et de simple convivialité ».*

Le CPS10 a épousé les vicissitudes de l'Histoire du XXe siècle et, à travers elle, a forgé son identité. Rien de durable ne peut se bâtir sans une identité forte, ni sans une conscience partagée de celle-ci.

Cette histoire est méconnue, au travers de ces quelques témoignages j'espère que vous serez fier d'y être tombés et qu'elle vous liera encore très longtemps comme elle l'a fait hier pour nos anciens.

Il est important d'en faire le legs aux jeunes générations car à l'évidence l'important est de bâtir le présent, l'avenir du sport pour tous et celui du sport populaire.

Tout porte à penser que l'identité du CPS 10 s'est construite en une alternance de refus successifs et d'utopies :

- Refus d'entrer dès son origine dans le rang trop normatif des fédérations nationales,
- Refus presque fondateur de se doter d'une structure de direction classique, selon le modèle du capitaine seul maître à bord,
- Refus, payé au prix du sang celui-là, de l'occupation nazie, avec un lot de résistants de la première heure - extrêmement élevé au CPS 10,
- Refus toujours, dans les années 90 de devenir de simples prestataires de services, organe commercial.

Mais tous ces refus ont été en permanence nourris d'utopies :

- Utopie, d'intégrer les femmes aux pratiques sportives, de former les enfants à l'autonomie visant à faire d'eux des individus responsables,
- Utopie, celle qui voulait que le club soit ouvert à des personnes bien différentes les unes des autres, de toutes confessions, de toutes origines sociales ou ethniques,
- Utopie encore, mais surtout humanisme fécond, d'un groupe qui se transforme profondément au retour des camps de concentration et d'extermination et qui retrouve pleinement sa vocation à être un lieu d'ouverture,
- Utopie de faire que le plus grand nombre possible de personnes deviennent aptes à gérer par elles même leurs activités, en comprennent le sens et les enjeux, orientent et contrôlent leurs actes et leurs décisions.

Le CPS 10 a un rôle de passeur, il est un reflet presque idéal de ce que le législateur a voulu avec l'instauration en 1901 de la Loi sur la liberté d'association : liberté des choix, liberté des stratégies, liberté des engagements, liberté de fonder des utopies, liberté de se déterminer par soi-même.

Ces valeurs tiennent en peu de mots :

- Éduquer
- Former l'esprit critique et la connaissance
- Responsabiliser
- Émanciper

La valeur la plus constante du CPS 10 aura été de former des citoyens responsables.

Puisse cette histoire donner le désir à celles et ceux qui font tout simplement du sport au CPS 10 et de s'engager dans cette voie.

Voici votre club en images et nous espérons que vous vous reconnaîtrez dans ce film.

Je tiens à remercier particulièrement Jean-Marc (Branchet), Fred et surtout Thomas (Proment). Et d'associer également Danny (Leder) pour le travail de recherche et la réalisation de l'expo.

Merci et bon anniversaire.

Rendez-vous demain à Marie Paradis. »

**Mairie du 10<sup>e</sup> arrondissement, vendredi 19 juin 19h.**